

Une exploration théorique localisée de la construction du cycle de vie rural à partir d'une perspective familiale

SUN Zhuoyuan, HUANG Yong, WANG Xue

Résumé : Afin de développer une théorie locale pour construire les cercles de vie ruraux en Chine, cette étude combine une revue de la littérature spécialisée avec des enquêtes sur le terrain et une analyse comparative. L'évolution historique de la production rurale et des pratiques quotidiennes montre que la famille constitue la logique fondamentale des cercles de vie ruraux chinois et leur confère des caractéristiques locales distinctives. Lorsque la famille est considérée comme une unité analytique fondamentale, le cadre conventionnel d'« optimisation du comportement dans l'espace et le temps » doit être adapté sous trois aspects : une perspective intergénérationnelle du comportement familial, une définition intégrée de l'espace et du temps en milieu urbain et rural, ainsi que des services publics coordonnés entre les zones urbaines et rurales. Une théorie localisée devrait donc étendre l'analyse du niveau des individus villageois au niveau de la famille dans son ensemble, élaborer un modèle spatial spécifique à la Chine rurale et adapter les éléments de service en conséquence. L'article propose un cadre intitulé « comportement familial – schéma spatial » comme base théorique pour la construction du cercle de vie rural. Il comprend trois composantes méthodologiques : identifier les parcours spatio-temporels de proximité sociale, mettre en place un système de cercles de vie rurale fondé sur la proximité, et transformer l'assistance mutuelle au sein des villages en réseaux d'aide mutuelle entre zones urbaines et rurales.

Mots-clés : planification urbaine et rurale ; cycle de vie rural ; famille ; théorie localisée ; intégration urbain-rural

Le rapport présenté au 20^e Congrès national du Parti communiste chinois préconisait de donner la priorité au développement agricole et rural, de promouvoir un développement intégré entre les zones urbaines et rurales, et de faciliter le flux des facteurs de production entre ces deux secteurs. Le septième recensement national de la population a révélé qu'en 2020, la population rurale itinérante en Chine atteignait 272 millions d'individus, dont 82 millions de migrants interprovinciaux et 190 millions de migrants résidant dans leurs provinces d'origine. La production et les activités quotidiennes des habitants ne se limitent plus à la zone rurale [1]. La mise en place de systèmes de vie adaptés à la mobilité entre les zones urbaines et rurales est ainsi devenue une exigence fondamentale de la revitalisation rurale à l'ère actuelle.

Le concept du cercle de vie rural est né dans le Plan japonais de 1969 pour l'amélioration de l'environnement de vie en milieu rural, qui préconisait d'examiner « la répartition géographique des activités de production, de vie et autres activités des populations » et de mettre en place une hiérarchie de cercles de vie rural s'étendant des villages et unités villageoises plus grandes aux anciens villages, aux villes, aux municipalités et aux zones métropolitaines régionales [2]. CHEN Qinghui et al. ont introduit ce concept en Chine en 1987 [3]. Depuis 2021, les normes techniques nationales et locales – notamment les Directives techniques du Ministère des Ressources naturelles pour la planification du cycle de vie communautaire et les Directives de Shanghai pour la planification du cycle de vie communautaire rural (version expérimentale) – ont accéléré la pratique de la planification dans ce domaine [4].

Une théorie adaptée aux spécificités chinoises doit évoluer de manière parallèle si l'on souhaite améliorer les conditions de production et de vie des habitants des zones rurales et soutenir un développement rural durable. Cette théorie s'élève à partir des recherches contemporaines, de la compréhension des réalités sociales chinoises et de l'héritage des forces du pensée et de la culture traditionnels chinois. En matière d'aménagement urbain et rural, ZOU Deci a affirmé que la théorie devait tenir compte des réalités concrètes de l'urbanisation en Chine [5]. Le système académique chinois propre de l'aménagement urbain et rural est encore en développement [6]. Ancré dans les sciences des établissements humains, la recherche est passée au-delà de l'espace physique pour s'attacher à expliquer, sous un angle économique, social et écologique, les lois internes régissant l'espace urbain et rural en Chine [7], donnant naissance à des concepts locaux tels que les « gènes spatiaux » et le « paysage en mouvement » [8–10].

Les recherches existantes suggèrent que la conception des cercles de vie en Chine comme à l'étranger suit généralement une logique commune fondée sur le lien entre comportement, espace et temps, ainsi que sur l'optimisation [11]. Dans ce cadre, les cercles de vie ruraux sont conçus en associant les habitudes comportementales individuelles à l'environnement physique et en exploitant la répartition géographique des activités personnelles pour définir l'aménagement spatial et les principes de planification des installations de production et de vie. Pourtant, l'évolution de la société rurale chinoise montre que la famille a constamment façonné le comportement individuel ; en effet, les actions personnelles des villageois peuvent souvent être interprétées comme des manifestations extérieures des schémas de comportement familiaux. Contrairement au comportement individuel dans de nombreux contextes étrangers ou urbains, celui des villageois chinois est difficile à interpréter comme étant indépendant, du point de vue sociologique ou économique, de la famille. Cela soulève trois problèmes d'adaptation lorsqu'on applique le cadre général à la Chine rurale : la nécessité d'une

perspective comportementale familiale intergénérationnelle, celle de définir l'espace et le temps à partir de relations intégrées entre les zones urbaines et rurales, ainsi que celle de coordonner les services publics urbains et ruraux.

Cet article met donc en avant la famille et propose une théorie localisée de la construction du cercle de vie rural. Cette localisation consiste à étendre les recherches des individus villageois au comportement de la famille dans son ensemble, afin de définir un schéma spatial spécifique à la Chine rurale et d'adapter les éléments de service en conséquence. Le cadre issu de cette étude, intitulé « comportement familial – modèle spatial », établit une voie de développement conforme aux réalités rurales chinoises et offre une référence pour l'innovation théorique et pratique.

1 La logique générale de la construction du cycle de vie rural

Les recherches actuelles montrent que les structures de vie rurale en Chine comme à l'étranger partagent une logique commune dite « comportement-espace-temps-optimisation », bien que chaque composante présente une accentuation spécifique (tableau 1). Cette logique comportementale s'appuie sur la sociologie, l'économie et des disciplines connexes pour identifier les typologies du comportement individuel en milieu rural dans le contexte du changement social. La logique espace-temps, quant à elle, repose sur la planification urbaine et la géographie, et met en évidence la correspondance entre les activités quotidiennes et les éléments de services dans l'espace et le temps géographiques. La logique d'optimisation, pilotée par la planification, la géographie et l'administration publique, élabore des stratégies pour configurer les éléments de service.

Tableau 1. Logiques comportementales, spatio-temporelles et d'optimisation de la vie rurale – Construction du cercle

Logique	Thème central	Contenu principal de la recherche	Disciplines associées	Objectif
Logique comportementale	Régularités comportementales	(1) Paradigme de la rationalité subsistentielle : le comportement est déterminé par la survie individuelle ; (2) Paradigme de la rationalité économique : le comportement est façonné par les coûts, les profits et les risques ; (3) Paradigme des institutions et du comportement : les effets des politiques publiques et des institutions sociales ; (4) Paradigme des relations et du comportement : le comportement est interprété à travers les systèmes sociaux et les relations.	Sociologie, économie, sciences politiques, éthique, droit, études culturelles	Comprendre le comportement des populations rurales et fournir une base pour l'aménagement spatial.
Logique de l'espace-temps	Expression spatiale	(1) Distribution fondée sur l'accessibilité ; (2) Distribution spatiale-temporelle basée sur le comportement ; (3) Distribution spatiale-temporelle conceptuelle	Planification urbaine et rurale, géographie	Définir le schéma spatial que doivent adopter les zones de vie rurale.
Logique d'optimisation	Stratégies d'optimisation	(1) Perspective de l'offre : équité sociale dans la prestation des services ; (2) Perspective de la demande : besoins différenciés en fonction des éléments des services	Planification urbaine et rurale, géographie, administration publique	Améliorer la configuration des éléments de service

La logique comportementale vise à expliquer les actions et les schémas de comportement des habitants des villages. Quatre paradigmes analytiques antérieurement le concept du cercle de vie [12]. Le paradigme de la rationalité de subsistance trouve son origine dans l'interprétation économique-morale du paysan proposée par SCOTT [13] et, en Chine, est associé aux petits propriétaires traditionnels façonnés par les liens de parenté et la lignée [14–15]. Le paradigme de la rationalité économique situe le comportement dans le cadre de la « rationalité économique » établie par SCHULTZ et POPKIN [16–17]. La recherche chinoise a donné naissance à des variantes spécifiques, notamment une rationalité monétaire caractérisée par la préférence pour un revenu stable et des investissements économiques à long terme. Le paradigme institutionnel-comportemental, issu de **The Peasant Question in France and Germany** d'Engels, analyse l'évolution du comportement des paysans dans le cadre des institutions capitalistes ; le « petit propriétaire socialisé » constitue aujourd'hui un axe majeur de la recherche en Chine [18–20]. Le paradigme des relations et du comportement trouve son origine dans la sociologie formelle de Simmel [21] et a ensuite été développé à partir de l'approche des réseaux sociaux de Brown [22] ainsi que de la théorie des réseaux d'acteurs de Latour [23]. En Chine, il s'appuie également sur l'orientation

relationnelle de Liang Shuming [24], le mode différentiel d'association de Fei Xiaotong [25] et le modèle situationnel de HSU Francis [26], en examinant les interactions sociales dominées par les liens territoriaux [27] ainsi que les comportements de production familiale et de vie façonnés par les liens de parenté [28–29].

La logique espace-temps associe les résultats comportementaux à l'espace géographique, en analysant la manière dont les activités utilisent l'espace et en mettant l'accent sur le lien entre le comportement et l'environnement matériel [30]. Cela a donné lieu à des études portant sur les schémas d'origine et de destination ainsi que sur les trajectoires espace-temps. Ces dernières identifient les espaces qui maximisent les avantages économiques liés à l'accessibilité [29] et demeurent la méthode principale utilisée en Chine pour comprendre les espaces d'activité des habitants des villages. Ces dernières approches tiennent compte des contraintes socioéconomiques et mettent l'accent sur la cognition spatiale et le choix de préférences [31–33], une méthode particulièrement développée au Japon. Elles ont permis d'établir trois interprétations de l'espace du cercle rural : celles fondées sur l'accessibilité, celles basées sur le comportement et les distributions conceptuelles (figure 1).

Les études sur l'accessibilité menées en Chine ont permis de mettre en place des systèmes intégrés de services publics entre les zones urbaines et rurales, devenus un sujet central de recherche [34–37]. Certains chercheurs



occidentaux appliquent de manière similaire la notion de « ville en X minutes » aux zones rurales [38–39]. Des études axées sur le comportement, principalement élaborées au Japon à partir de journaux d'activités, analysent les déplacements entre zones urbaines et rurales ainsi que l'intégration entre emploi et logement dans les banlieues [40], ainsi que l'élargissement des cercles de vie rural lorsque les générations évoluent et que la possession de voitures privées s'accroît [41–45]. La recherche chinoise dans ce domaine est encore en phase de développement [46]. Les distributions conceptuelles visent à identifier des types spatiaux qui couvrent l'ensemble du cycle de vie des habitants des zones rurales. Le Japon et d'autres pays d'Asie orientale ont mis au point des modèles de cercles de vie rural basés sur les différences comportementales régionales [47], l'éducation à l'âge scolaire [48], l'orientation vers les transports de trajet [49] ainsi que les besoins des différents groupes d'âge [50–51]. La recherche chinoise, en réponse à l'urbanisation et à la planification spatiale territoriale, a proposé des structures imbriquées allant des cercles de vie rurale de base aux niveaux supérieurs [52–53].

Figure 1. Trois interprétations de la logique espace-temps à travers laquelle se forment les cercles de vie rurale.

La logique d'optimisation guide l'amélioration des espaces créés par la production et les comportements quotidiens, tant du point de vue de l'offre que de celui de la demande. La recherche sur le côté de l'offre se concentre sur l'équité sociale : dans les pays occidentaux développés, elle met l'accent sur des systèmes de transport urbains-ruraux efficaces et, lorsque nécessaire, sur l'élargissement de la portée géographique des activités de production et de vie [54–56]. La recherche chinoise se concentre sur l'allocation des installations de services publics au sein de cercles d'accessibilité, en fonction de critères fondés sur la densité de population et les rayons de service [57–59]. La recherche axée sur la demande analyse les préférences subjectives ; les études japonaises mettent notamment l'accent sur la mise à disposition commune d'équipements pour les résidents âgés des zones rurales ainsi que sur la coopération intermunicipale dans le domaine des services publics [60–62]. D'autres études portent sur la mobilité entre les zones urbaines et rurales des jeunes résidents des banlieues de Tokyo, d'Osaka et de Nagoya, en proposant des modèles de vie en banlieue fondés sur des déplacements efficaces, des conditions de travail et de vie confortables, ainsi que sur une répartition rééquilibrée de la population métropolitaine [63].

2 La famille comme élément de localisation

Les recherches en Chine et ailleurs commencent généralement par l'analyse du comportement individuel et visent à définir une répartition géographique capable de répondre aux besoins spatio-temporels et d'améliorer la stabilité sociale rurale. En Chine toutefois, la famille joue un rôle fondamental : les actions individuelles ont toujours été étroitement liées à la production et à la vie au sein du foyer, et un cadre centré sur le comportement personnel ne peut pas expliquer de manière adéquate les réalités rurales contemporaines.

2.1 Le rôle fondamental de la famille dans l'évolution des cercles de vie ruraux en Chine

Dans les sociétés agraires traditionnelles, les habitants des villages agissaient dans une zone limitée et étaient profondément ancrés dans les établissements ruraux. Une faible productivité agricole a intégré une « éthique de subsistance » au sein des modes de comportement. Au niveau individuel, le petit foyer autosuffisant, organisé autour du modèle « les hommes labourent et les femmes tissent », s'est développé en une famille élargie partageant logement, biens et repas dans le cadre des obligations culturelles de piété filiale ; ce phénomène s'est ensuite étendu au soutien mutuel entre les ménages au sein du village. Au niveau institutionnel, les systèmes d'administration rurale imbriqués — allant de groupes de cinq ménages en haut — transmettaient la protection de la « grande famille » nationale aux « petites familles » des villageois. Le cercle de vie ainsi formé était donc fondé sur la famille, ancré dans la subsistance agricole et orienté vers le maintien d'un établissement intergénérationnel tout en évitant les migrations perturbatrices : cette condition socio-spatiale a été décrite par FEI Xiaotong comme « la Chine rurale ».

Les différents cercles de la vie rurale moderne se sont progressivement différenciés. L'ancienne éthique fondée sur l'autosuffisance familiale a été remplacée par la transmission intergénérationnelle des familles nucléaires, mais le point de départ et la préoccupation fondamentale demeurent le comportement familial. Le rapport de l'enquête de suivi sur les travailleurs migrants de 2022 indique que 60,08 % de la population rurale chinoise travaille en ville [64]. Les ménages ruraux se sont progressivement détachés des modes de production fondés sur les terres, ce qui a perturbé l'agriculture autosuffisante et oblige les individus et les familles à acheter des biens et des services en espèces. Une éthique monétaire s'est ainsi imposée par rapport à l'éthique de la subsistance. Le comportement de la famille étendue s'est réduit à une reproduction intergénérationnelle centrée sur les ménages nucléaires, et se manifeste selon trois schémas principaux (tableau 2) [65].

Tableau 2. Modèles comportementaux intergénérationnels des familles rurales chinoises

Type	Comportement intergénérationnel
Famille pratiquant un travail à temps partiel et une activité agricole à temps partiel	La génération plus jeune accumule du capital grâce à diverses activités urbaines et rurales. La génération plus âgée gère principalement les terres agricoles, prend soin de ses petits-enfants dans le village et peut effectuer des travaux temporaires afin d'apporter un soutien financier et matériel.
Famille intergénérationnelle « étendue »	La génération plus jeune est installée en ville, tandis que les parents restent dans le village. Les transports améliorés permettent aux parents de se rendre chez leurs petits-enfants et de s'occuper d'eux, tout en permettant à la jeune génération de revenir pendant ses moments de loisirs.
Une famille, trois systèmes domestiques	Le capital familial étant limité, mais la famille souhaitant offrir une meilleure éducation urbaine à la prochaine génération, ses membres travaillent et exercent leurs activités agricoles dans plusieurs lieux. L'un des jeunes adultes assure la garde des enfants et occupe un emploi local flexible ; un autre travaille ailleurs afin d'augmenter ses revenus. L'un des parents peut s'occuper des petits-enfants tandis que l'autre reste dans le village.

Du point de vue du subsistance, les familles cherchent à soutenir leurs descendants directs en s'installant successivement en ville et à réaliser une mobilité sociale ascendante. Toutefois, du point de vue de la rationalité économique, le déménagement d'une famille élargie dans son ensemble est souvent irréaliste sur le plan financier. L'augmentation du taux de propriété immobilière urbaine parmi les migrants, ainsi que les intentions de s'installer motivées par les opportunités éducatives offertes aux enfants, illustrent parfaitement l'interaction entre ces deux logiques. Les familles rurales sont géographiquement dispersées, mais demeurent liées par des interactions intergénérationnelles — « séparées sans décomposition ». Leurs cercles de vie s'étendent donc sur une plus grande étendue géographique et adoptent des formes comportementales et spatiales plus complexes.

2.2 Adaptation du cadre général

Des familles agricoles traditionnellement structurées selon des rôles de genre à la reproduction intergénérationnelle contemporaine, la famille reste au cœur du système. L'application, sans modification, d'une logique centrée sur l'individu fondée sur l'optimisation du comportement en fonction du contexte spatio-temporel donne lieu à trois problèmes d'adaptation (tableau 3).

Tableau 3. Problèmes d'adaptation dans la construction de cercles de vie ruraux localisés

Logique	L'orientation conventionnelle de la recherche	La réalité contemporaine	Problème d'adaptation
Comportemental	Comportement individuel quotidien	Reproduction intergénérationnelle au	Nécessité d'une perspective

Logique	L'orientation conventionnelle de la recherche	La réalité contemporaine	Problème d'adaptation
		sein de la famille	intergénérationnelle au sein de la famille
Espace-temps	Une hiérarchie s'étendant depuis le village rural	L'interaction espace-temps entre les zones urbaines et rurales au fur et à mesure que les familles s'adaptent aux rythmes respectifs des villes et des campagnes	Nécessité d'une définition intégrée de l'espace-temps urbain-rural
Optimisation	Besoins de service allant du niveau de base à celui des besoins de vie plus avancés	différences entre les zones urbaines et rurales en matière d'offre et de demande de services publics	besoin de services publics intégrés entre les zones urbaines et rurales

2.2.1 Adaptation comportementale sous l'angle familial intergénérationnel

Une perspective familiale rétablit la logique d'action des ménages agricoles et précise quels ressources et environnements leur sont significatifs. Ignorer la reproduction intergénérationnelle et se fier uniquement au comportement individuel peut faire en sorte que la planification du cycle de vie rural produise des résultats contraires à ses intentions.

La consolidation des villages et le relogement résidentiel dans la province S illustrent ce risque. Cette politique visait à lutter contre la déaggrégation rurale, à rétablir des communautés de vie en milieu rural et à améliorer les conditions de production et de vie des ménages par la démolition et la réorganisation des zones. Cependant, dans certains endroits, les habitants sont restés dans des zones de relogement temporaires, ont refusé de s'installer dans des immeubles d'appartements et ont répété leurs demandes aux autorités (figure 2). Une enquête menée dans le district D de la ville R a révélé que plus de la moitié des résidents s'opposaient à la fusion des villages. Parmi les partisans, 22,65 % refusaient encore de vivre en appartement, tandis que 66,10 % étaient prêts à remettre les indemnités déjà perçues en échange d'un logement commercial urbain. La logique monétaire a augmenté le coût économique de la production et de la vie quotidienne, tandis que la logique liée à la subsistance n'a apporté guère plus qu'une amélioration des conditions de logement, en particulier en ce qui concerne l'aspiration fondamentale aux opportunités de progression sociale au sein des familles.

En revanche, certaines municipalités et comtés de la province Y ont reconnu la nature particulière de la reproduction intergénérationnelle et ont adopté des approches diverses, telles que le réinstallation sur place, les compensations financières ou les déplacements forcés. Ils ont ainsi achevé la consolidation tout en créant des canaux de croissance des revenus des ménages [66]. Cette comparaison montre que la reproduction intergénérationnelle requiert à la fois des espaces fonctionnels urbains et ruraux. La planification du cycle de vie



rural ne peut plus considérer la campagne de manière isolée [67].

Figure 2. Manifestation spatiale d'un comportement familial intergénérationnel déséquilibré : réinstallation communautaire dans un village de la ville N, district D, ville R.

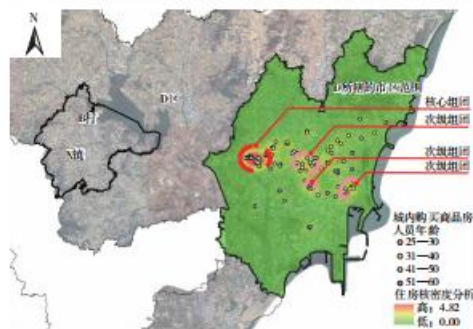
2.2.2 Adaptation spatio-temporelle par une définition intégrée urbaine et rurale

Les familles rurales étant réparties entre les espaces urbain et rural tout en restant intégrées par des comportements transgénérationnels, le cercle de vie rural ne se limite plus simplement à une zone s'étendant d'un village à l'autre. Il présente à la fois une organisation spatiale intégrée entre les zones urbaines et rurales, ainsi qu'une nouvelle nécessité d'interaction entre ces deux milieux au fil du temps.

Le rapport de l'enquête de suivi de 2022 sur les travailleurs migrants [64] a révélé que la superficie moyenne des logements urbains occupés par les travailleurs migrants vivant en dehors de leur région d'origine s'élevait à 22,6 m², soit une augmentation de 0,9 m² par rapport à l'année précédente. Les données nationales de suivi montrent que la possession immobilière parmi les migrants est passée de 5,94 % en 2010 à 20,21 % en 2017. Les enquêtes locales révèlent des tendances similaires : au moins 200 des 385 ménages d'un village du Ningxia – soit environ

52 % – ont acheté un logement urbain [68], tandis que près de la moitié des ménages agricoles interrogés dans le Jiangsu ont acquis un logement commercial dans les villes de comté [69].

L'enquête menée par les auteurs dans le village B du district D de la ville R, province S, a révélé que 49,43 % des familles occupaient un logement urbain, soit locatif ou privé ; les ménages de la jeune génération en représentaient 90,12 %. Seuls 27,27 % de ces ménages résidaient durablement dans le village, et l'âge moyen des ménages résidents était de 56 ans (Figures 3 et 4). SU Hongjian a en outre constaté que, dans 30 des 34 régions administratives provinciales de Chine (hors Hong Kong, Macao et Taïwan), plus de la moitié des migrants ruraux vivant en ville louaient ou achetaient un logement dans leur comté, leur ville ou leur district d'origine [70]. Par un comportement transgénérationnel, les familles rurales tissent un réseau urbain-rural interconnecté et spatialement



interactif.

Figure 3. Logements commerciaux achetés par les résidents du village B dans la zone urbaine relevant de la même juridiction.

Figure 4. Profil de base des ménages résidant dans le village B.

Source : enquête par questionnaire menée auprès des auteurs et réalisée par la branche D du district du Bureau municipal des ressources naturelles et de l'aménagement urbain.

Des recherches menées dans l'est du Shandong [71] ainsi qu'en Henan, au Jiangxi et au Gansu [72] montrent également que les générations réparties géographiquement entretiennent une coopération étroite en matière de moyens de subsistance, d'accompagnement des enfants et de soins aux personnes âgées. Sur la base des types de ménages présentés dans le tableau 2, les auteurs ont classé le comportement intergénérationnel dans le village B (figure 5) : quinze ménages appartenant à la génération aînée suivent un modèle combinant travail à temps partiel et agriculture. Le schéma « étendu » a été divisé en fonction du fait que les membres plus jeunes louaient ou possédaient un logement urbain : 52 foyers âgés interagissaient avec des locataires plus jeunes, tandis que 72 interagissaient avec des propriétaires plus jeunes. Treize foyers âgés suivent le schéma « une famille, trois



systèmes », présentant des comportements distincts d'anticipation et de retard.

En raison de la facilité des transports entre zones urbaines et rurales ainsi que de la courte distance entre ces lieux, 53,64 % des jeunes locataires et propriétaires entrent en contact avec leurs parents quotidiennement ou hebdomadairement, ce qui donne lieu à un modèle de cohabitation caractérisé par « les parents dans le village, les enfants en ville et une interaction fréquente ». Ce type d'interaction dépasse la concordance spatiale traditionnelle des liens familiaux, territoriaux et professionnels, et reconstruit les relations sociales rurales à travers l'espace-temps urbain et rural.

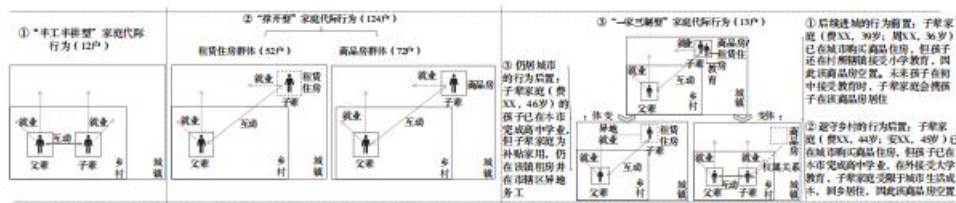


Figure 5. Classification du comportement familial intergénérationnel dans le village B.

Source : Enquête par questionnaire menée auprès des auteurs.

2.2.3 Optimisation et adaptation par l'intégration des services publics urbains et ruraux

Les anciens modes de vie agricoles formaient des systèmes organiques stables composés de personnes, de terres, d'industrie et de villages. Le comportement familial intergénérationnel a déstabilisé ce système, ce qui suggère que les installations de service public doivent être conçues dans le cadre d'un système intégré urbain-rural adapté aux besoins des différentes générations.

Premièrement, l'éducation de base en zone rurale est en déclin. Dans le district D de la ville R, plus de 90 % des enfants en âge scolaire fréquentaient les écoles dans les zones urbaines. Dans sept des huit villages interrogés, la plupart des maternelles et des écoles primaires avaient fermé ; seul le village A comptait encore des élèves du primaire (figure 6). Deuxièmement, le vieillissement rural est particulièrement marqué : les résidents âgés de 60 ans ou plus représentaient 50,56 % du total dans le village B ; quatre autres villages proches des banlieues présentaient une proportion comprise entre 30 % et 40 %, tandis que trois villages isolés dépassaient 70 %. Les établissements médicaux et de soins aux personnes âgées sont donc devenus le besoin public le plus urgent en milieu rural.

Troisièmement, le vieillissement contribue à l'occupation inutilisée des terres et au vide industriel. Les terres agricoles ainsi que les habitations familiales sont de plus en plus abandonnées (Figures 7 et 8). Le village B comptait 30 maisons vacantes ou abandonnées, soit 14,49 % du total. Les anciens habitants y résident souvent afin de protéger leurs propriétés familiales et de percevoir un revenu de retraite issu des terres contractuelles ; toutefois, l'agriculture leur fournit principalement de la nourriture, plutôt qu'un revenu significatif. Pour le blé, les subventions publiques s'élèvent à environ 130 yuans par mu, tandis que les engrais ordinaires coûtent entre 180 et 200 yuans par sac, et les engrais de haute qualité peuvent dépasser 300 yuans. Seuls 20,44 % des habitants du village B dépendent exclusivement de l'agriculture, avec un âge moyen de 64 ans, contre 54 ans chez ceux qui combinent agriculture et travail rémunéré ou qui dépendent entièrement de l'emploi salarial. Les personnes



interrogées ont indiqué qu'elles continueraient à travailler si les entreprises étaient disposées à les embaucher.

Figure 6. Jardins d'enfants et écoles primaires fermés.
Figure 7. Terres agricoles abandonnées.



Figure 8. Maisons de fermes abandonnées.

Ces changements rendent urgents les services médicaux et de soins aux personnes âgées en milieu rural, tout en exigeant que les infrastructures éducatives urbaines prennent en compte les besoins spécifiques des zones rurales. L'influence des villes sur les régions rurales devient de plus en plus manifeste [73]. La construction du cercle de vie rural doit donc être coordonnée dans une perspective intégrée entre ville et campagne, aborder les problèmes interdépendants liés aux populations, à la terre et à l'industrie, et promouvoir un développement rural durable.

3 Le cadre « Comportement familial – Modèle spatial »

La théorie localisée proposée ici transforme la construction des cercles de vie ruraux d'une approche fondée exclusivement sur les régularités comportementales individuelles en une approche qui maintient l'individu comme fondement tout en considérant la famille dans son ensemble. Elle établit ensuite un modèle spatial spécifique à la Chine rurale et configure les services en conséquence. Étant donné que le comportement économique et social des habitants des villages est ancré dans le contexte familial, la répartition géographique des cercles de vie doit refléter cette intégration.

La localisation est réalisée en intégrant une interprétation fondée sur la famille au cadre général d'« optimisation du comportement dans l'espace-temps ». Cette méthode comporte trois composantes : définir des itinéraires spatiaux-temporels liés à la proximité sociale, construire un système spatial axé sur les activités proches et locales, et transformer l'aide entre villageois en une aide mutuelle entre zones urbaines et rurales. La première composante identifie les mécanismes du comportement familial en milieu rural chinois et en fournit une représentation spatiale. La deuxième analyse la relation entre la géographie du comportement familial et le cercle de vie, en proposant un cadre spatial adapté. La troisième met en œuvre des approches d'optimisation sensibles au contexte ainsi que des méthodes permettant de configurer les éléments de service.

3.1 Établissement de trajets spatio-temporels fondés sur la proximité sociale

Le concept d'un trajet spatio-temporel de proximité sociale remonte à la théorie de Simmel du début du XXe siècle [21]. Son essence réside dans la corrélation étroite entre les trajectoires spatio-temporelles et les relations sociales [74]. En Chine rurale, les liens de parenté, territoriaux et professionnels s'interagissent avec le comportement familial intergénérationnel pour donner naissance à des parcours distincts, qui correspondent à trois espaces comportementaux fondamentaux (tableau 4).

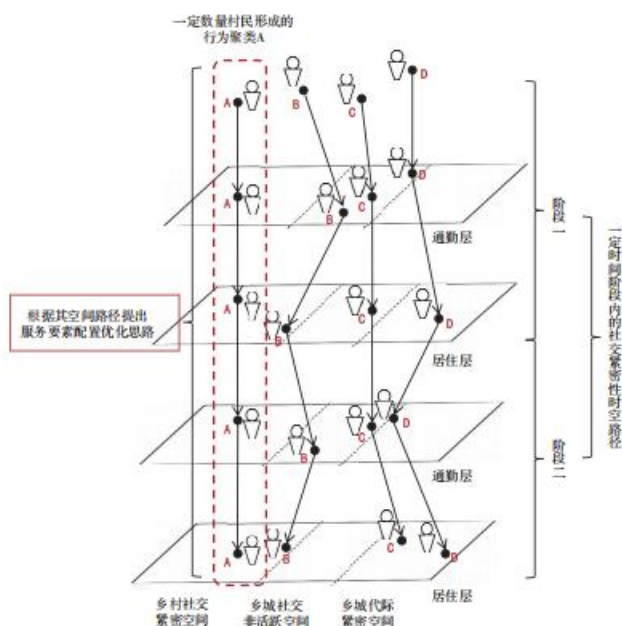
Tableau 4. Trois espaces comportementaux reflétés par les trajets spatio-temporels de proximité sociale

Type	Définition spatiale	Caractéristique spatiale	Base socio-spatiale	État contemporain
Espace de proximité sociale en milieu rural	Village administratif ou village naturel	L'interaction territoriale entre les ménages ruraux	Les relations territoriales reflétées dans le mode de	Une différenciation générationnelle dans

Type	Définition spatiale	Caractéristique spatiale	Base socio-spatiale	État contemporain
		constitue un espace social villageois dense.	résidence rural	l'emploi, la vie et la culture ; les interactions au sein des villages sont de plus en plus dirigées par les ménages âgés.
Espace social inactif entre les zones rurales et urbaines	Ville, comté, district ou ville	L'emploi s'étend du milieu rural à celui des villes et complète les relations d'emploi urbaines en complément de l'aide mutuelle traditionnelle ; les habitants des villages se déplacent vers les zones urbaines, tandis que les membres des familles urbaines travaillent dans les villes ou entre différentes villes et louent souvent un logement.	Les relations de travail affaiblissent les liens territoriaux en milieu rural.	Les membres plus âgés associent l'agriculture à des emplois informels en milieu urbain ; les membres plus jeunes s'engagent dans des activités non agricoles et éduquent leurs enfants dans les villes, ce qui favorise une interaction périodique entre les générations.
Espace de proximité intergénérationnelle entre zones rurales et urbaines	Ville, comté, district ou ville	La séparation géographique accompagne la nucléarisation familiale, mais les liens de parenté maintiennent les interactions ; l'achat d'un logement en milieu urbain fixe plus fermement le lieu de résidence que la location et augmente la possibilité d'échanges sociaux entre zones urbaines et rurales.	Le lien de parenté incarné dans le logement rural et urbain	L'achat de logements en milieu urbain soutient le mariage et l'éducation des enfants, ce qui entraîne des activités de garde des petits assurées par les grands-parents, des visites familiales ainsi que d'autres pratiques intergénérationnelles.

L'optimisation doit tenir compte des différentes trajectoires des groupes comportementaux (figure 9). La reproduction intergénérationnelle est structurée autour de l'emploi, de l'éducation et du lieu de résidence, donnant naissance à une couche de déplacements quotidiens et à une couche d'installation durable. Lorsqu'un groupe reste situé dans un espace de proximité sociale rural dans les deux couches, son comportement reste stable au sein du village. La planification devrait soutenir les moyens de subsistance des familles par le biais de services liés à l'industrie locale, de coopératives foncières, d'accords de transfert et de gestion fiduciaire des terres agricoles abandonnées, ainsi que de nouvelles structures de soins aux personnes âgées telles que des cantines pour seniors et des institutions de prise en charge mutuelle.

Lorsqu'un groupe oscille entre un espace rural-urbain peu dynamique sur le plan social et un espace de proximité intergénérationnelle, ses membres travaillent en ville et peuvent avoir acheté une résidence urbaine. Une intervention devrait améliorer la coordination entre emploi et logement au sein de la famille, et réduire les situations où l'un des parents travaille loin de chez lui tandis que la famille achète uniquement des biens locaux



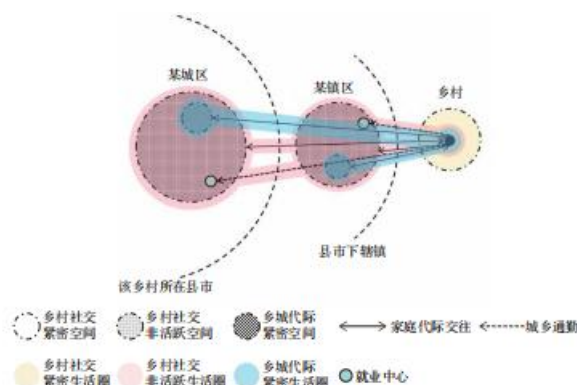
pour les besoins scolaires des enfants, limitant ainsi la séparation émotionnelle au sein du foyer nucléaire.

Figure 9. Optimisation de la configuration des éléments de service en fonction des trajets spatio-temporels liés à la proximité sociale.

3.2 Un système spatial axé sur les activités proches et locales

Ce composant vise à associer les espaces comportementaux aux cercles de vie en tenant compte de la tendance des habitants à travailler et à vivre dans leur environnement immédiat. Lorsqu'un foyer obtient des revenus raisonnables grâce à un emploi local, d'autres foyers l'imitent souvent et cherchent des emplois similaires dans la même région. Les familles urbaines, contraintes par des ressources financières limitées, préfèrent également choisir des villes voisines, ce qui évite que des distances spatiales et temporelles excessives n'affectent les échanges émotionnels et le soutien matériel entre les générations [71].

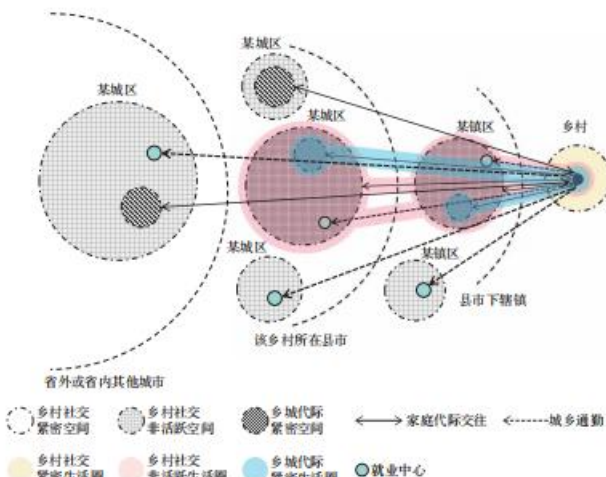
Idéalement, les trois espaces comportementaux définis par les itinéraires de proximité sociale devraient être entièrement intégrés au système du cercle de vie rural : toutes les interactions intergénérationnelles ainsi que les déplacements entre zones urbaines et rurales liés à un village se dérouleraient dans plusieurs centres urbains ou bourgs voisins situés dans la même juridiction de niveau comtal (Figure 10). Cela présente trois avantages. Premièrement, les parents du village et les enfants de la ville forment une unité fonctionnelle coopérative capable d'une planification familiale à long terme. Deuxièmement, les informations relatives à l'emploi et aux lieux de vie appropriés peuvent se diffuser parmi les habitants du village. Troisièmement, l'emploi local et le logement



intègrent la répartition de la population, la structure industrielle et les services publics tout au long de la chaîne, améliorant ainsi la qualité de l'urbanisation des environs.

Figure 10. Système spatial idéal d'un cycle de vie rural.

En réalité, certaines familles se déplacent vers des localités plus éloignées au sein du comté ou s'installent et travaillent dans d'autres villes en raison de disparités de compétences et de l'insuffisance des opportunités locales. Ce comportement donne naissance à un système de cycle de vie qui s'écarte de l'idéal (figure 11). En raison du faible nombre de villageois dans ces zones, les possibilités d'interaction sociale et de soutien mutuel diminuent, tandis que les relations avec les parents restant dans le village peuvent se affaiblir fortement, voire se rompre complètement. L'optimisation devrait donc favoriser une intégration spatiale des relations intergénérationnelles dans les zones voisines, renforcer l'emploi et les ressources de soutien dans les centres proches privilégiés par les ménages ruraux, encourager la migration de retour, tirer parti des avantages des réseaux professionnels et locaux,



et étendre le logement public en location abordable afin de prévenir la perte de population due à un accès difficile aux logements.

Figure 11. Système spatial réel d'un cycle de vie rural.

3.3 De l'aide intervillagale à l'entraide urbaine-rurale

Alors que le comportement des membres des familles installés en milieu rural et en milieu urbain se distingue, les structures de vie rurale nécessitent des interventions spatiales visant à renforcer l'entraide entre les zones urbaines et rurales. Dans la société agraire traditionnelle, les ménages s'appuyaient sur des liens territoriaux et une aide mutuelle pour maintenir la production et la vie au niveau du village. Sur le plan spatial, les bâtiments rituels et les habitations formaient une hiérarchie de services publics qui intégrait les habitants dans une communauté fondée sur une assistance réciproque. Dans le cadre de la différenciation actuelle entre zones urbaines et rurales, cette organisation devrait être transformée en un système d'aide mutuelle entre les deux types de territoires (figure 12). Le premier requis est un système de transport efficace qui accroisse la fréquence des contacts entre générations. Deuxièmement, il convient d'utiliser les fonctions de coopération dans le domaine des services publics et de diffusion industrielle des cercles de vie peu actifs sur le plan social mais proches entre générations, afin de mettre en place des industries et des services intégrés entre zones urbaines et rurales. Troisièmement, les familles propriétaires de logements urbains fixes peuvent créer des associations locales ainsi que d'autres organisations au sein de cercles de vie marqués par une proximité intergénérationnelle, renforcer leurs liens territoriaux et soutenir leurs villages. Les migrants réussis peuvent introduire des activités industrielles en milieu urbain grâce à leurs réseaux sociaux, tandis que les produits agricoles et transformés des villages peuvent utiliser ces organisations pour se promouvoir et accéder aux marchés. Les travailleurs migrants peuvent également obtenir des informations sur le marché du travail et élargir leurs opportunités d'emploi.

L'optimisation doit intégrer les services publics et le secteur industriel sur la base d'une amélioration des transports. En ce qui concerne les services publics, les propriétaires urbains disposent de lieux de prestation relativement fixes ; des zones de service axées sur l'accessibilité permettent ainsi d'identifier et de renforcer les infrastructures insuffisantes, tout en facilitant les visites et la prise en charge des enfants par les membres des familles résidant dans les villages. Les systèmes intégrés doivent également permettre aux familles rurales de bénéficier de ces services au sein de cercles socialement inactifs et caractérisés par une proximité intergénérationnelle. Dans le domaine de la santé, par exemple, les cliniques rurales et les établissements médicaux urbains fréquemment utilisés par les habitants des zones rurales peuvent former des consortiums de services médicaux en fonction du volume et de la fréquence de la demande.

Pour l'industrie, les activités menées dans des espaces peu dynamiques sur le plan social et caractérisés par une proximité intergénérationnelle peuvent être transférées progressivement des villes vers les bourgs et les villages au cours du processus de modernisation et de relocalisation. Les entreprises qui emploient des habitants des villages en milieu urbain peuvent être déplacées vers les centres urbains et intégrées aux réseaux de vie sociale rurale grâce à des chaînes industrielles complètes, ce qui renforce la capacité de développement des bourgs et des villages.

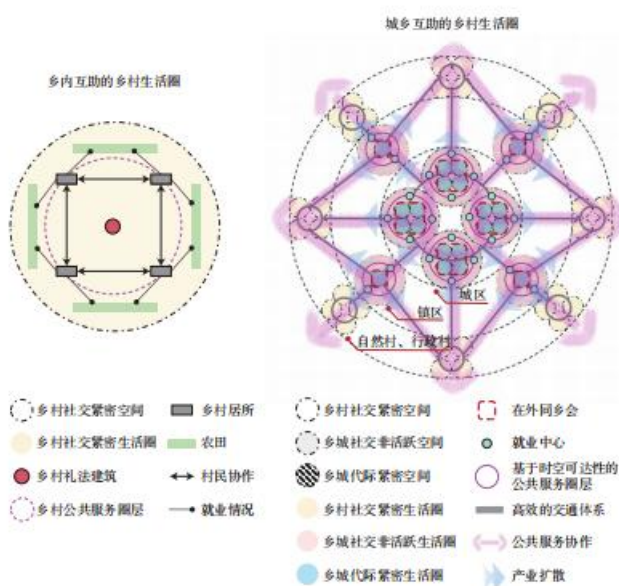


Figure 12. Les cycles de vie rurale dans la transition de l'aide mutuelle au sein des villages vers les réseaux d'aide mutuelle urbain-rural.

4 Conclusions et discussion

Le comportement des habitants des villages chinois est historiquement indissociable de la famille, un phénomène particulier par rapport à de nombreux contextes étrangers. Le comportement individuel reste important, mais il doit être compris, du point de vue familial, comme faisant partie d'un réseau comportemental intergénérationnel qui implique l'accumulation du capital domestique et les sorties financières des générations successives. Tout comportement familial nécessite un soutien spatial ; il est donc fondamental, dans la vie rurale et dans la construction des cercles communautaires en Chine, d'analyser comment ce comportement façonne l'espace et comment l'espace, à son tour, influence les familles.

La méthodologie proposée vise trois objectifs principaux. Les trajectoires spatio-temporelles fondées sur la proximité sociale reconnaissent que les familles rurales conservent des actifs tels que l'enregistrement familial, les terres agricoles et leurs exploitations familiales, tout en fonctionnant selon le schéma « parents dans le village, enfants en ville, interactions fréquentes ». En améliorant les services de production et de vie nécessaires à la famille sur une vaste zone urbaine-rurale, les planificateurs peuvent contribuer conjointement à la conception de l'espace urbain et rural et éviter de considérer les cercles de vie ruraux comme exclusivement ruraux.

Le système spatial fondé sur la proximité répond à la fois à la préférence des familles pour organiser leurs activités dans les environs et aux exigences imposées par la nouvelle urbanisation. Il oriente une répartition rationnelle du comportement familial dans les zones proches et améliore la production ainsi que la qualité de vie des ménages ruraux. Le passage d'une aide intervillaine à une aide mutuelle entre zones urbaines et rurales permet de corriger le déséquilibre entre l'offre et la demande de services en milieu rural, un problème que les villages ne peuvent souvent pas résoudre seuls. En permettant aux villes de soutenir les zones rurales, à l'industrie de soutenir l'agriculture et aux facteurs économiques de circuler librement, cela favorise un développement intégré entre les zones urbaines et rurales.

À mesure que le cadre théorique localisé se développe, les recherches futures devraient élargir l'analyse des relations entre les zones urbaines et rurales sous l'angle familial, mener des études empiriques en temps opportun et poursuivre l'affinement de la théorie des cercles de vie rural.

Notes

Voir les données de surveillance de la Commission nationale de la santé et de la planification familiale pour l'année 2017 concernant la population flottante.

② Voir « Les transformations de l'ordre spatial et l'enracinement ainsi que le déracinement du "famille" : une étude sociologique sur les vendeurs ambulants qui pénètrent en ville », *Sociological Studies*, no 5, 2023.

Le 21 mars 2023, les auteurs ont distribué des questionnaires sur la volonté de participer à la consolidation du village à 175 foyers résidents du village B, dans le district D, ville R, province S.

Les ménages des générations des aînés, des jeunes et des petits-enfants ont été principalement classés en fonction de leur structure intergénérationnelle et de leurs attributs sociaux. La génération des aînés a été définie selon des critères statistiques nationaux ainsi que selon le fait que la génération des jeunes avait constitué un ménage autonome. Les ménages de la génération des jeunes ont été associés aux ménages des aînés sur la base de liens familiaux, mais disposaient déjà d'une source de revenus indépendante. La génération des petits-enfants était principalement composée de personnes encore scolarisées, ainsi que d'un petit nombre de nouveaux employés. Les âges moyens des trois groupes dans le village B étaient respectivement de 61, 37 et 15 ans.

⑤ Informations recueillies lors d'une conversation avec les habitants du village M, district D, ville R, province S, le 8 mars 2023.

Les entretiens ont révélé que les entreprises urbaines de la ville R embauchaient rarement des hommes de plus de 60 ans ou des femmes de plus de 55 ans, tandis que les employeurs ruraux recrutent peu de fois des hommes de plus de 65 ans ou des femmes de plus de 60 ans.

Références

- [1] LI W Q, ZHANG L, ZHANG S W. Thèmes, synthèse et perspectives de la recherche sur l'intégration urbaine-rurale en Chine [J]. *Urban Planning Forum*, 2022(6) : 36–43. [en chinois]
- [2] IZUMI J. Évolutions de la politique de développement régional au Japon [J]. Traduit par WANG Yu. *Urban Planning Overseas*, 2004(3) : 5–13. [en chinois]
- [3] CHEN Q H, XU P W. Une étude préliminaire sur les méthodes d'évaluation de la qualité des environnements résidentiels urbains [J]. *City Planning Review*, 1987(5) : 52–58. [en chinois]
- [4] CHAI Y W, LI C J. Planification du cercle de vie urbain : de la recherche à la pratique [J]. *City Planning Review*, 2019, 43(5) : 9–16. [en chinois]
- [5] ZOU D C. Sur la nature scientifique de l'aménagement urbain [J]. *City Planning Review*, 2003(2) : 77–79. [en chinois]
- [6] WANG S S. Construction d'un système académique autonome de l'aménagement urbain en Chine [J]. *City Planning Review*, 2023, 47(2) : 4–9. [en chinois]
- [7] YANG J Y. Consolider le noyau fondamental et dépasser les frontières disciplinaires : une réflexion sur la théorie centrale en planification urbaine et rurale [J]. *City Planning Review*, 2018, 42(6) : 36–46. [en chinois]

- [8] DUAN J, JIANG Y, LI Y G, et al. Le sens et les mécanismes des gènes spatiaux [J]. *City Planning Review*, 2022, 46(3) : 7–14. [en chinois]
- [9] LUO Z D. Le paysage rural en mutation : l'urbanisation chinoise à l'ère d'Internet mobile [M]. Éditions Jiangsu Phoenix d'éducation, 2022. [en chinois]
- [10] YE H, TANG S, PENG Y Y, et al. Équivalence entre zones urbaines et rurales : une nouvelle voie pour le développement rural à l'ère actuelle [J]. *Urban Planning Forum*, 2021(3) : 44–49. [en chinois]
- [11] XIAO Z P, CHAI Y W, ZHANG Y. Revue des recherches et des pratiques de planification en matière de planification du cycle de vie en Chine et à l'étranger [J]. *Planners*, 2014, 30(10) : 89–95. [en chinois]
- [12] LIU J H. Recherche sur le comportement des paysans : discussion et développement du paradigme « relation–comportement » [J]. *China Rural Survey*, 2018(5) : 126–142. [en chinois]
- [13] SCOTT J C. L'économie morale du paysan : rébellion et subsistance en Asie du Sud-Est [M]. New Haven : Yale University Press, 1977.
- [14] YANG M C. Le familialisme chinois et le caractère national [M] // LI Y Y, YANG K S. Le caractère du chinois. Pékin : Presses de l'Université du Peuple de Chine, 2012. [en chinois]
- [15] YANG K S. La psychologie et le comportement des Chinois [M]. Pékin : Presses de l'Université du Peuple de Chine, 2004. [en chinois]
- [16] POPKIN S L. Le paysan rationnel : l'économie politique de la société rurale au Vietnam [M]. Oakland : University of California Press, 1979.
- [17] SCHULTZ T. W. Transformation de l'agriculture traditionnelle [M]. New Haven : Yale University Press, 1964.
- [18] HUANG P C C. L'économie paysanne et le changement social dans le nord de la Chine [M]. Pékin : Zhonghua Book Company, 2000. [en chinois]
- [19] XU Y, DENG D C. Le petit agriculteur socialisé : une perspective pour expliquer les ménages agricoles contemporains [J]. *Academic Monthly*, 2006(7) : 5–13. [en chinois]
- [20] LIU J H. Le petit agriculteur socialisé : contexte historique, logique évolutive et limites de la tension [M]. Pékin : Presses des sciences sociales de Chine, 2015. [en chinois]
- [21] SIMMEL G. La sociologie de Georg Simmel [M]. New York : Simon & Schuster, 1950.
- [22] BROWN A. R. Sur la structure sociale [J]. *Le Journal de l'Institut royal d'anthropologie de Grande-Bretagne et d'Irlande*, 1940, 70(1) : 1–12.
- [23] LATOUR B. Réassembler la société : Une introduction à la théorie des réseaux d'acteurs [M]. New York : Oxford University Press, 2007.
- [24] LIANG S. M. Les fondements de la culture chinoise [M]. Shanghai : Maison d'édition du Peuple de Shanghai, 2011. [en chinois]
- [25] FEI X T. De la terre : Les fondements de la société chinoise [M]. Pékin : Commercial Press, 2022. [en chinois]
- [26] HSU F L K. Clan, caste et club [M]. Traduit par XUE Gang. Pékin : Huaxia Publishing House, 1990. [en chinois]
- [27] LIU J H, YANG X L. L'orientation conceptuelle des paysans traditionnels chinois : dualité et unité [J]. *Study and Exploration*, 2019(3) : 55–63. [en chinois]
- [28] ZHANG X L. Analyse de la nouvelle structure familiale rurale de troisième génération sous l'urbanisation [J]. *Journal of Northwest A&F University (Édition des sciences sociales)*, 2015, 15(5) : 120–126. [en chinois]
- [29] CHEN H. À moitié urbain, à moitié rural : dispersion et résilience dans de nouvelles familles rurales occidentales à trois générations — une étude portant sur le village B, comté A, Guanzhong [J]. *Social Science Journal*, 2022, 262(5) : 63–71. [en chinois]
- [30] WANG D, WEI D. Perspectives et paradigmes techniques dans la recherche sur le comportement spatial [J]. *City Planning Review*, 2023, 47(9) : 4–11. [en chinois]
- [31] HANSEN W G. Comment l'accessibilité influence l'utilisation des sols [J]. *Journal of the American Institute of Planners*, 1959, 25(2) : 73–76.
- [32] HAGERSTRAND T. Que dire des personnes travaillant dans la science régionale ? [J]. *Papers in Regional Science*, 1970, 24 : 7–24.
- [33] TANA, CHAI Y W. Positionnement disciplinaire et frontières de la géographie comportementale [J]. *Progress in Geography*, 2022, 41(1) : 1–15. [en chinois]
- [34] TIAN Y, KONG X, LIU Y. Combiner les cercles de vie quotidienne pondérés et l'adaptabilité du terrain pour la reconstruction des zones de logement rural [J]. *Habitat International*, 2018, 76 : 1–9.
- [35] SUN D F, SHEN S, WU T H. Attribution des installations de services publics au niveau des comtés selon la théorie du cycle de vie : Pizhou, Jiangsu [J]. *Planners*, 2012, 28(8) : 68–72. [en chinois]
- [36] GUAN Y, LI ZX, YANG WZ. Mesure et optimisation des limites des zones de vie rurale : comté de Hanyuan, Ya'an [J]. *Planners*, 2020, 36(24) : 21–27. [en chinois]
- [37] YIN S, ZHANG ZH, ZHANG CY. Installations de service public dans les villages et villes périurbains relevant de deux cycles de vie : ville de Banqiao, Chongqing [J]. *Développement des petites villes et des petites localités*, 2022, 40(10) : 60–68. [en chinois]
- [38] LU M, DIAB E. Comprendre les déterminants des politiques de villes à X minutes : une revue des documents de planification des villes d'Amérique du Nord et d'Australie [J]. *Journal of Urban Mobility*, 2023, 3 : 100040.

- [39] OLIVARI B, CIPRIANO P, NAPOLITANO M, et al. Les villes italiennes sont-elles déjà accessibles en 15 minutes ? Présentation de l'Indice de proximité suivant : une méthode innovante et évolutive pour le mesurer à partir de données ouvertes [J]. *Journal of Urban Mobility*, 2023, 4 : 100057.
- [40] Koshigaya Kazuki. Structure spatiale des activités de loisir chez les résidents des banlieues d'une zone métropolitaine, telle qu'elle se manifeste selon le temps passé en dehors du domicile [J]. *Geographical Space*, 2016, 9(2) : 171–188. [en japonais]
- [41] Mikiyo Mifune. Évolutions des lieux sur lesquels dépendent les activités quotidiennes dans les zones rurales : vingt ans de transformation du domaine de vie de la ville d'Oguni, préfecture de Niigata, partie 1 [J]. *Journal of Architecture and Planning (Transactions of AIJ)*, 2002, 67(560) : 179–184. [en japonais]
- [42] Mikiyo Mitsuhashi. Évolutions de la localisation des zones d'habitat centralisé à travers les comportements en dehors du domicile : vingt ans de changements dans le champ de vie de la ville d'Oguni, préfecture de Niigata, partie 2 [J]. *Journal of Architecture and Planning (Transactions of AIJ)*, 2003, 68(566) : 33–38. [en japonais]
- [43] Morio Jun, Sugita Hiroshi. Mobilité et sphères de vie dans les régions montagneuses et collinaires [J]. *Infrastructure Planning Review*, 2009, 26 : 85–92. [en japonais]
- [44] Nōmei Makoto. Développement de méthodes pour définir les sphères d'interaction liées aux déplacements et aux relocalisations ainsi que pour analyser la réorganisation des activités [J]. *Journal of Rural Planning Association*, 2012, 31(S) : 381–386. [en japonais]
- [45] Nōmei Makoto. Proportions des visites à domicile et sphères de visites réciproques entre les districts des régions rurales [J]. *Journal of Rural Planning Association*, 2015, 34(S) : 237–242. [en japonais]
- [46] YU M M, REN L J, YUN Y X. La vie rurale autour de Pékin selon son comportement spatio-temporel [J]. *South Architecture*, 2022, 207(1) : 26–33. [en chinois]
- [47] Irie Mitsuo, Aoki Shiro, Nanamoto Yusuke. La structure des sphères de vie rurale de base : études sur les méthodes d'aménagement rural, Partie II [J]. *Transactions of the Architectural Institute of Japan*, 1972, 199 : 57–67, 103. [en japonais]
- [48] Fujimoto Nobuyoshi. Les sphères de la vie rurale [J]. *Journal de la Société japonaise d'irrigation, de drainage et d'ingénierie rurale*, 1976, 44(2) : 108. [en japonais]
- [49] Kitamura Shintaro. Nouvelles sphères régionales établies et recherche en planification rurale [J]. *Journal of Rural Planning Association*, 1996, 15(4) : 53–61. [en japonais]
- [50] ZHANG J F. Développement intégré urbain-rural du point de vue de la revitalisation rurale : pratiques japonaises et implications [J]. *Chinese Rural Economy*, 2022, 456(12) : 124–138. [en chinois]
- [51] ZHANG L, LI W Q, BAI Y X. Politiques sociales rurales au Japon et en Corée du Sud face à la contraction démographique et leurs implications [J]. *Urban Planning International*, 2022, 37(3) : 1–9. [en chinois]
- [52] LUOSANG ZAXI, DAI L J, YANG Z J. Un cadre pratique de planification rurale à partir de la perspective des cercles de vie communautaires en milieu rural : communauté de Xinqi, Tengchong [J]. *Planners*, 2023, 39(4) : 126–132. [en chinois]
- [53] YANG S, YANG H N, JI Z M, et al. Mécanismes de réorganisation des cycles de vie des résidents ruraux dans le cadre d'une urbanisation rapide : communauté de Qunyi, Kunshan [J]. *Geographical Research*, 2019, 38(1) : 119–132. [en chinois]
- [54] POORTHUIS A, ZOOK M. Étendre la zone urbaine de 15 minutes au-delà du cœur de la ville : le rôle de l'accessibilité et des transports publics aux Pays-Bas [J]. *Journal of Transport Geography*, 2023, 110 : 103629.
- [55] Ifura Chiharu, Hirota Jun'ichi. Reconstruire les services de transport courants en tenant compte des sphères de vie dans les villages agricoles et montagneux [J]. *Journal of Rural Planning Association*, 2005, 24(S) : 97–102. [en japonais]
- [56] Ifura Chiharu, Hirota Jun'ichi. Conditions pour définir la plage de fonctionnement du transport réactif à la demande dans les zones rurales [J]. *Journal of Rural Planning Association*, 2007, 26(S) : 209–214. [en japonais]
- [57] ZENG P, WANG S, ZHU L H. Optimisation des cycles de vie communautaires ruraux dans le cadre d'une réduction intelligente : comté de Suning, province du Hebei [J]. *Planners*, 2021, 37(12) : 34–42. [en chinois]
- [58] CHEN Y J, CAO Y Q. Répartition des infrastructures d'éducation de base en milieu rural selon de nouveaux cercles de vie [J]. *Journal of Zhejiang University of Technology*, 2020, 48(3) : 275–282. [en chinois]
- [59] GE D D, LIANG H Y, TONG L, et al. Construction orientée vers la communauté du cycle de vie rural à Fangcun, Quzhou [J]. *Modern Urban Research*, 2021(10) : 30–35. [en chinois]
- [60] Shuichi Takeya, Yoichi Ueda. Zones de service des installations médicales et de bien-être destinées aux personnes âgées dans les zones rurales de Hokkaido [J]. *Journal of the City Planning Institute of Japan*, 1993, 28 : 655–660. [en japonais]
- [61] Nishino Tatsuya. Comparaison transversale des sphères de vie réelles des personnes âgées dans trois villes régionales et validité de la définition d'une sphère de vie quotidienne par un district scolaire du secondaire [J]. *Journal of Architecture and Planning (Transactions of AIJ)*, 2018, 83(750) : 1403–1413. [en japonais]
- [62] Nozawa Yasuhiro, Sato Eiji. Modèles d'utilisation des services de soins à long terme et problèmes liés à la définition des sphères de vie quotidienne sur la base de données relatives à la prise en charge [J]. *Journal of Architecture and Planning (Transactions of AIJ)*, 2021, 86(781) : 1045–1053. [en japonais]
- [63] Yamamura Takashi, Goto Haruhiko. Caractéristiques de l'environnement résidentiel des sphères de vie suburbaines autonomes dans la zone métropolitaine de Tokyo [J]. *Journal of Architecture and Planning (Transactions of AIJ)*, 2012, 77(676) : 1381–1390. [en japonais]

- [64] Bureau national des statistiques de Chine. Rapport de l'enquête de suivi sur les travailleurs migrants de 2022 [EB/OL]. 28 avril 2023. https://www.stats.gov.cn/xxgk/sjfb/zxfb2020/202304/t20230428_1939125.html. [en chinois]
- [65] SUN L S, TIAN Z. Une nouvelle urbanisation vers une intégration urbaine-rurale de niveau supérieur : une analyse fondée sur les ménages « amphibiens entre ville et campagne » [J]. *Economist*, 2022(6) : 39–47. [en chinois]
- [66] WU D, GENG H. La logique interne de la restructuration spatiale rurale dans le sud-ouest du Yunnan du point de vue de la théorie des champs [J]. *Urban Planning Forum*, 2023(4) : 41–49. [en chinois]
- [67] Département éditorial. Discussion académique sur « intégration urbaine-rurale et revitalisation rurale » [J]. *Urban Planning Forum*, 2019(S1) : 64–66. [en chinois]
- [68] WANG X Y. Urbanisation amphibie : une autre manifestation concrète de l'entrée des paysans dans les villes — une étude portant sur le village Z, dans le comté P, au Ningxia [J]. *Sciences sociales du Ningxia*, 2017(4) : 122–128. [en chinois]
- [69] WANG C X, PANG Z H, LIU C M, et al. Différences entre les villages et facteurs influant sur l'achat de logements urbains par les ménages agricoles dans un comté typique : le comté de Lianshui, province du Jiangsu [J]. *Economic Geography*, 2022(10) : 158–168. [en chinois]
- [70] SU H J. Urbanisation au niveau des comtés avec des caractéristiques chinoises : promotion de l'intégration urbaine-rurale par une résidence double dans les zones urbaines et rurales [J]. *Gansu Social Sciences*, 2023(4) : 200–208. [en chinois]
- [71] BAI M F. Une maison située entre la ville et la campagne : infrastructure, expérience spatio-temporelle et réexamen des relations urbain-rurales au niveau du comté [J]. *Sociological Studies*, 2021, 36(6) : 45–67. [en chinois]
- [72] XIAO L. Vie amphibienne entre ville et campagne : pratiques stratégiques de développement des familles paysannes dans le cadre de l'urbanisation — Une discussion sur les personnes âgées « amphibiennes » [J]. *Lanzhou Academic Journal*, 2022(4) : 135–146. [en chinois]
- [73] SUN Y, ZHANG S W. Évolutions et développement de la gouvernance rurale du point de vue des relations urbain-rurales [J]. *Urban Planning Forum*, 2022(1) : 89–95. [en chinois]
- [74] YIN L, SHAW S L. Exploration des trajets espace-temps dans les espaces de proximité physique et sociale : une approche fondée sur un système d'information géographique (SIG) espace-temps [J]. *International Journal of Geographical Information Science*, 2015, 29(5) : 1–20.

Traduction assistée par l'intelligence artificielle